

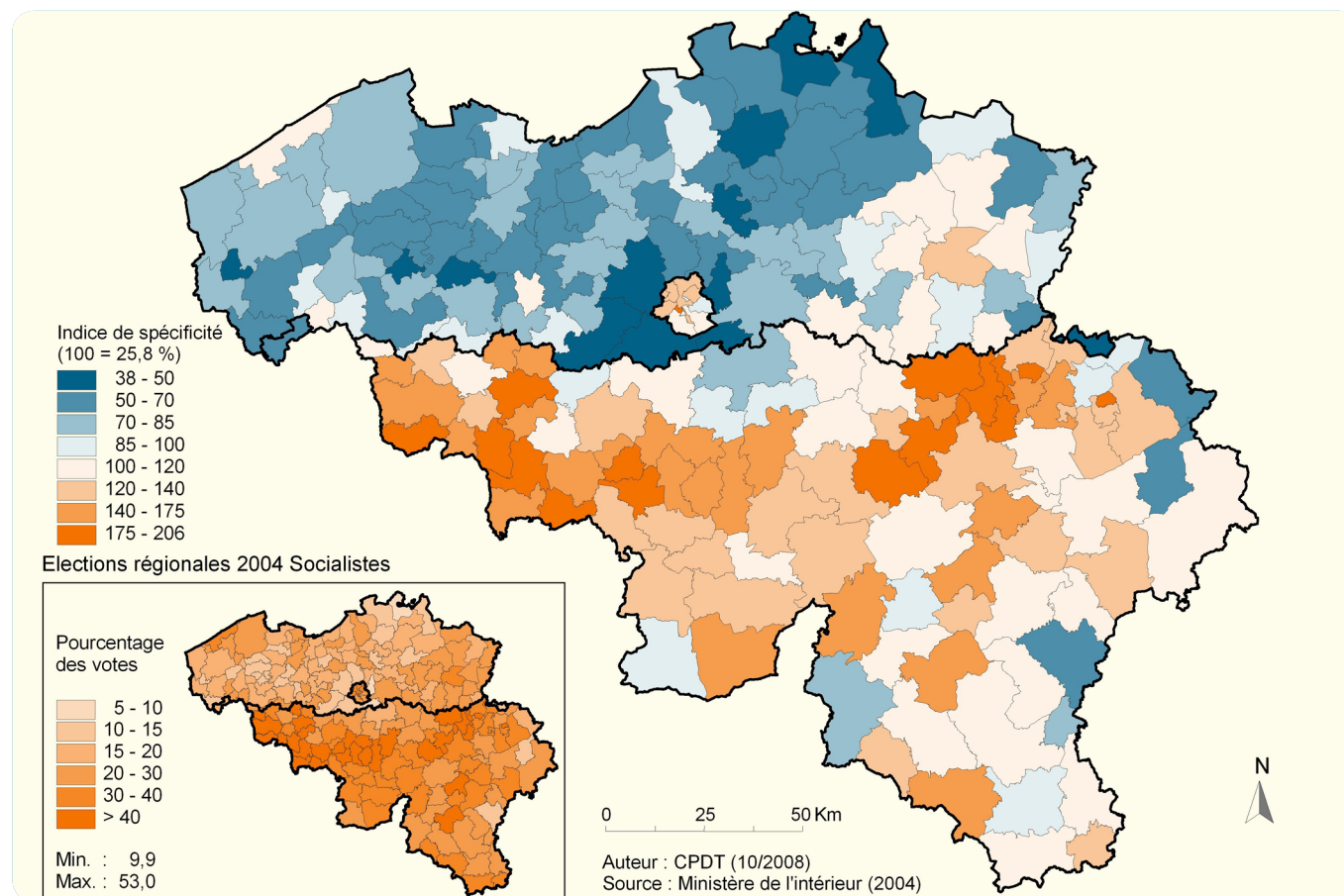
La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici la famille socialiste) par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (25,8 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

Les élections de 2004 sont caractérisées par une progression socialiste, après un creux en 1999. L'évolution est la plus spectaculaire en Wallonie (de 29,4 % à 36,9 %), où les socialistes récupèrent beaucoup d'électeurs passés à Ecolo en 1999, et à Bruxelles (de 16,0 à 28,8 %), où ils confirment leur très forte implantation parmi les électeurs d'origine étrangère, ce que traduit leur force dans les communes de l'ancien axe industriel de la vallée de la Senne, qui étaient déjà leurs bastions traditionnels avant que la désindustrialisation massive ne touche la capitale, où les socialistes recueillaient 40 % des voix en 1960. En Flandre, ils passent de 15,0 % à 19,7 %, en cartel avec Spirit.

Historiquement, l'implantation ...

## Élections régionales 2004 – Socialistes

### La famille socialiste en Belgique (2004)



## Élections régionales 2004 – Socialistes

La carte principale indique les résultats de la famille politique (ici la famille socialiste) par rapport à la moyenne qu'elle a obtenue au niveau national (25,8 %). La petite carte donne ces mêmes résultats en pourcentage des suffrages valables et permet une comparaison des résultats des partis politiques entre eux, la même échelle ayant été adoptée pour toutes les petites cartes des différentes familles politiques (voir les autres fiches).

Les élections de 2004 sont caractérisées par une progression socialiste, après un creux en 1999. L'évolution est la plus spectaculaire en Wallonie (de 29,4 % à 36,9 %), où les socialistes récupèrent beaucoup d'électeurs passés à Ecolo en 1999, et à Bruxelles (de 16,0 à 28,8 %), où ils confirment leur très forte implantation parmi les électeurs d'origine étrangère, ce que traduit leur force dans les communes de l'ancien axe industriel de la vallée de la Senne, qui étaient déjà leurs bastions traditionnels avant que la désindustrialisation massive ne touche la capitale, où les socialistes recueillaient 40 % des voix en 1960. En Flandre, ils passent de 15,0 % à 19,7 %, en cartel avec Spirit.

Historiquement, l'implantation socialiste est largement plus forte en Wallonie qu'en Flandre, où le mouvement ouvrier a été beaucoup plus encadré, dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, par les piliers de la famille chrétienne, et où les formes prises par l'industrialisation (plus tardive, avec au départ une moindre syndicalisation, et plus dominée par des PME) ont moins favorisé l'implanta-

tion des socialistes dans l'encadrement de la société civile. Les anciens points forts socialistes d'Anvers et de Gand ont cédé, en particulier pour la première de ces deux villes face à la montée du Vlaams Blok (aujourd'hui Vlaams Belang). Seul le bassin industriel du Moyen-Limbourg, où les grandes industries de montage contrôlées par des capitaux extérieurs ont pris le relais des charbonnages à partir des années 1960, conserve une implantation socialiste significative en milieu ouvrier.

En Wallonie, la géographie du vote socialiste est dominée par l'ancien axe industriel du sillon, mais l'influence des socialistes est forte également de part et d'autre de celui-ci, et ce depuis longtemps : les explications tiennent à une histoire de navettes, d'industries ou d'activités d'extraction locales, et de déchristianisation précoce dans les régions de grandes campagnes en faire-valoir indirect. Les socialistes wallons sont moins bien implantés en Haute-Belgique, région de petite propriété en faire-valoir direct et de déchristianisation tardive, ainsi que dans les cantons germanophones. En Brabant wallon, où ils furent puissants, leur poids est fortement affaibli par la poussée périurbaine, qui favorise l'électorat libéral, voire écologiste.

## Élections régionales 2004 – Socialistes

### Niveau spatial :

Cantons électoraux.

### Procédé utilisé pour l'élaboration de l'indicateur et mode de calcul :

Indice de spécificité : part du parti dans le canton par rapport à la part moyenne du parti dans le Royaume.

### Données utilisées :

Votes valables – élections régionales 2004

### Sources des données :

SPF Intérieur (<http://verkiezingen2004.belgium.be/fr/>)

### Auteurs :

Pablo Medina Lockart (pmedinal@ulb.ac.be – 02.650.65.16)  
et Prof. Christian Vandermotten (cvdmotte@ulb.ac.be).

### Statistiques :

Moyenne : 25,8 %

Valeur minimum : 9,9 %

Valeur maximum : 53,0 %

